

Le P.O.I. - **Parti Ouvrier Indépendant** – a été fondé en 2008. Il regroupe dès l'origine des militants d'origines diverses du mouvement ouvrier, des laïques, des élus locaux. Son programme est d'en finir avec le système de l'exploitation de l'homme par l'homme et de la recherche du profit. (Reconnaissance de la lutte de classes, abrogation des institutions de la 5^{ème} République, Laïcité de l'Ecole et de l'Etat, Démocratie dont le peuple définira la forme et le contenu et Internationalisme). Défendre jusqu'au bout les conquêtes ouvrières arrachées en 1936 et de 1945, les conquêtes démocratiques de la révolution française, et satisfaire les besoins urgents et vitaux de l'humanité ne peuvent se faire sans rompre avec le capitalisme. Cela exige d'exproprier le capital, de nationaliser sans indemnité ni rachat les moyens de production et d'échange pour abolir les privilèges d'une minorité capitaliste et ouvrir la voie au Socialisme.

Le P.O.I. est membre d'une organisation internationale : l'Entente Internationale des Travailleurs et des Peuples » : <http://www.eit-alger2017.org/>

Quel constat faites-vous de la réalité vécue, dans votre champ d'action habituel, durant cette période inédite ?

La situation est marquée par une intense lutte de classes, depuis le mouvement contre la loi El Khomri en 2015, puis la longue grève des cheminots, la révolte des Gilets jaunes, les grèves puissantes contre la réforme Macron-Delevoye de retraite à points, etc.

Les militants du P.O.I. animent avec d'autres travailleurs, militants politiques d'origines diverses, associatifs, gilets jaunes, syndicalistes... des **Comités locaux de Résistance et de Reconquête**, dans le cadre ouvert du CNRR (**Comité national de Résistance et de Reconquête « pour la défense des conquêtes arrachées en 1936 et après 1945 »**). Ces Comités (CLRR) sont des lieux de rencontre et d'échange pour discuter des moyens de battre Macron et sa politique. Il s'agit de conforter ce puissant mouvement de résistance qui part de la base dans tout le pays, et de l'aider à surmonter les obstacles de l'Union nationale, du syndicalisme d'accompagnement ou des actions disloquées.

Le P.O.I. met à la disposition des travailleurs et des Comités locaux de Résistance et de Reconquête son hebdomadaire : **« Informations Ouvrières »** comme tribune libre de la lutte de classe.

CRHA est attaché au programme du Conseil National de la Résistance. Pensez-vous que celui-ci une fois actualisé puisse ouvrir un chemin pour un autre avenir ?

A la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, une puissante vague révolutionnaire a déferlé en France mais aussi dans toute l'Europe pour mettre fin à la guerre et au nazisme qui ont été engendrés par la société capitaliste en crise. Les travailleurs en armes, les Résistants, les puissantes grèves ont imposé au Gouvernement d'Union nationale d'importantes conquêtes sociales.

Le P.O.I. combat pour défendre ces conquêtes ouvrières, par exemple, la Sécurité Sociale.

Il se prononce pour un retour à la Sécurité Sociale de 1945, c'est-à-dire fondée sur le salaire différé, les cotisations, et gérée par les salariés eux-mêmes, comme l'avait prévu le projet de la CGT clandestine en 1943. Ainsi toutes les contre-réformes qui lui ont porté des coups (fiscalisation, privatisation, exonérations massives des cotisations dites patronales pour baisser le coût du travail) doivent être abrogées : depuis les ordonnances De Gaulle de 1967, la loi Rocard créant la CSG, la loi Juppé créant l'ONDAM jusqu'à toutes les contre-réformes hospitalières qui ont désossé l'hôpital public, le

système de santé et la recherche médicale

C'est cette politique réactionnaire de la V^{ème} République qui a conduit au désastre sanitaire actuel et qui est responsable des milliers de victimes.

Selon vous, quelles mesures seraient impératives pour que le jour d'après ne ressemble pas au jour d'avant ?

La lutte de classe ne s'est pas arrêtée pendant le confinement. Elle ne souffre pas d'interruption.

Le Gouvernement a maintenu et maintient tous ses plans destructeurs. Il est rejeté, honni par les travailleurs et une très grande majorité de la population. Personne, à part le capital financier, ne lui accorde aucune confiance. Personne n'attend rien de ce régime réactionnaire et répressif.

Le P.O.I., qui n'a pas appelé à voter Macron en 2017, soutient sans réserve le mouvement de la classe ouvrière qui combat pour ses revendications vitales et qui chassera ce gouvernement minoritaire aux ordres du capital financier. Le plus vite sera le mieux.

Le journal « Informations Ouvrières » reprend la devise de la 1^{ère} Internationale :
« *L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* »

« La Sécu, elle est à nous. On s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder »

Les millions d'hommes qui veulent vivre prendront leur destin en main.